

Montpellier lance le programme Adaptoneau

Face aux enjeux de raréfaction de l'eau, ce projet vise à décliner un plan pour l'eau et l'adaptation au changement climatique sur un territoire regroupant les quartiers Mosson/Cévennes/CHRU/Bouisses à Montpellier.

AMÉLIE GOURSAUD / MONTPELLIER / 25/11/2025 | 07H53



Montpellier Métropole a imposé aux habitants de Lattes sa stratégie d'échec pour la réalisation industrielle de l'extension de la station d'épuration MAERA avec incinération des boues sur une zone inondable. Elle n'a pas tenu compte que cette zone devient de plus en plus vulnérable et de plus en plus exposée face aux dérèglements climatiques et à l'artificialisation des sols du bassin versant hydraulique du Lez Mosson.

Montpellier Métropole veut reverdir son image en proposant son programme « ADAPTONEAU »

Encore une fois Montpellier Métropole a préféré générer des pollutions au sud de Montpellier au lieu de préserver l'intérêt général, l'environnement et l'écologie. Elle a raté la possibilité de répondre à l'adaptation aux dérèglements climatiques en ne réalisant pas la création ou l'extension d'une ou deux station(s) d'épuration au nord de Montpellier afin de permettre le recyclage et réutilisation des eaux, là où le besoin existe (la mer n'a pas besoin d'être polluée par davantage d'eau douce épurée mais contenant encore des micropolluants, métaux lourds...).

Le MINISTÈRE DE LA TRANSITION ECOLOGIQUE AMENAGEMENT DU TERRITOIRE explique très bien la nécessité de l'adaptation aux dérèglements climatique et du défi de la gestion de l'eau pour demain.

La gestion de l'eau aujourd'hui, un défi pour demain ?

L'eau est une ressource indispensable pour notre santé, nos écosystèmes et notre économie. C'est aussi une ressource en tension, menacée par le changement climatique et nos activités humaines. Alors l'eau risque-t-elle de se faire de plus en plus rare dans les prochaines décennies ?

Pourquoi les risques naturels liés à l'eau se multiplient-ils ?

Les spécificités de l'arc méditerranéen

Le pourtour méditerranéen fait partie des régions les plus touchées dans l'Hexagone en nombre de reconnaissances de l'état de catastrophe naturelle par commune pour le risque d'inondation.

9 millions d'habitants y sont exposés.

Cette surexposition au risque d'inondation s'explique notamment par l'existence de phénomènes hydrométéorologiques spécifiques à la région. Des remontées d'air chaud et humide en provenance de la Méditerranée peuvent provoquer des épisodes de pluies intenses ou d'orages violents en rencontrant les premiers reliefs. Ces épisodes qui se produisent le plus fréquemment en automne sont historiquement appelés « **épisodes cévenols** » et peuvent toucher tout l'arc méditerranéen.

Les épisodes méditerranéens peuvent apporter des précipitations intenses dépassant les 200 mm d'eau en une journée, soit 200 litres par m². Dans certaines situations, l'augmentation des niveaux des cours d'eau peut être particulièrement importante, et parfois survenir en quelques minutes.

Sur le littoral, chaque goutte compte !

Le **Cerema** et le ministère de la Transition écologique, de la Biodiversité et des Négociations internationales sur le climat et la nature ont lancé un programme national pour accélérer la réutilisation des eaux usées traitées (REUT) dans les territoires côtiers. L'idée ? *Redonner une seconde vie à l'eau avant qu'elle ne soit rejetée dans la mer, en l'utilisant pour arroser les espaces verts, nettoyer la voirie ou alimenter des usages industriels.*

Jusqu'à 80 % du coût des études peut être financé pour les collectivités qui se lancent.

Le programme accompagne les communes littorales de métropole et d'Outre-Mer à chaque étape : diagnostic territorial, faisabilité technique, montage de projet, partage d'expériences.

 **Objectif national** : multiplier par 10 la réutilisation de l'eau d'ici 2030, dans le cadre du Plan Eau qui regroupe un ensemble d'actions pour une gestion sobre, résiliente et concertée de la ressource en eau.

C'est donc une réponse concrète aux défis du changement climatique : sécheresses à répétition, pression touristique, intrusion d'eau salée dans les nappes...

Source de ce document : MINISTÈRES TRANSITION ECOLOGIQUE AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE 11/2025

LE VERDANSON

Longueur : 4 km, il prend sa source au pied des collines situées entre Grabels et Montpellier, près de l'actuelle rue de la VALSIÈRE, à 89 m d'altitude. Il est sous buse ou avec un lit bétonné (partie canalisée) le long de son parcours urbain. Il trouve son exutoire dans le Lez à 19 m d'altitude, près du lieu-dit le moulin de SALICATE, entre les quartiers des Aubes et de la Pompignane.

